



Déclaration CTSD 18 février 2016

Madame la directrice académique,

220 ETP (équivalent Temps Plein) sont attribués au Val d'Oise tandis que 2000 élèves supplémentaires sont attendus dans le 1er degré à la rentrée prochaine.

On pourrait s'en réjouir... si la situation du Val d'Oise n'était pas si alarmante.

On pourrait s'en réjouir si ces moyens étaient uniquement utilisés pour répondre aux revendications des écoles, à commencer par ouvrir les classes nécessaires et répondre à la crise du non-remplacement !

Cette crise du non-remplacement est aigue sur notre département : les parents d'élèves rassemblés ce matin à l'inspection académique sont là pour le rappeler.

Cette question de la pénurie des moyens de remplacement sur notre département ne peut se résoudre que par l'intégration massive de nouveaux enseignants, fonctionnaires stagiaires. Cependant, les obstacles à cette intégration sont nombreux.

L'ESPE, véritable usine à gaz, multiplie les demandes, les exigences, les évaluations souvent incohérentes et incompréhensibles. Tout cela engendre de la désespérance chez les PES. Quand on constate le nombre de démissions déjà enregistrées et la situation de souffrance de nombreux jeunes collègues au bord de l'épuisement, on ne peut qu'être inquiet. Pour FO, les lauréats de concours sont des fonctionnaires stagiaires, et non des étudiants contractuels en stage. Il serait utile de le rappeler à l'ESPE.

Si on cumule les difficultés d'entrée dans le métier, avec la dégradation des conditions de travail due à la réforme des rythmes scolaires et à ses nombreux dommages colatéraux, avec le niveau dramatique des salaires des fonctionnaires, et pour ce qui nous concerne des professeurs des écoles, on ne peut que douter de la volonté du gouvernement de sortir de la crise d' « attractivité du métier » et de cette pénurie d'enseignants dans l'Education Nationale.

Concernant les mesures de carte scolaire sur notre département :

- parmi les 102 ouvertures de classes que vous prévoyez, **seules 32 sont nouvelles** (70 d'entre elles ne sont que la confirmation des mesures provisoires de juin et septembre 2015)

- par contre, parmi les 39 fermetures de classes prévues, **29 fermetures sont des nouvelles mesures**

- les seuils d'ouverture ne sont pas respectés : **69 écoles sous surveillance** attendent pour ouvrir une classe !

Par conséquent, dans les écoles du Val d'Oise, le nombre d'élèves par classe va inévitablement augmenter !

Certes, vous nous indiquiez la semaine dernière que **60 postes de BD "formation continue"** allaient être créés pour permettre de relancer la formation continue au 1^{er} trimestre 2016-2017, mais **pas un seul poste de ZIL n'est prévu à la rentrée 2016 !**

16 postes RASED (10 postes E et 6 postes G) sont prévus... C'est un début, mais face aux besoins réels des écoles, on est très loin du compte.

Au final, au lieu d'ouvrir toutes les classes nécessaires et répondre à la crise du non remplacement, c'est la logique de la mise en oeuvre de la "refondation de l'école" qui s'impose.

Cette logique de "refondation" que rejette FO, ce sont les brigades REP+ (à la place des postes de ZIL), les dispositifs de scolarisation des moins de 3 ans (à la place des ouvertures de classe en maternelle), les "plus de maîtres que de classes" (à la place du rétablissement des RASED...) ...

FO rejette cette multiplication de dispositifs locaux, postes profilés, soumis à des projets divers, en lieu et place des postes statutaires de classes et de remplaçants.

Comme vous le savez, l'exemple le plus sensible est le dispositif de « scolarisation des moins de 3 ans » que les collègues des écoles maternelles concernées découvrent comme séparé des autres classes de l'école, avec les conséquences que nous connaissons tous pour ces postes profilés.

Cette logique de « refondation » montre d'ailleurs ses limites : vous venez de suspendre les journées de formations REP + afin que les brigades REP + puissent aller remplacer les enseignants absents. Chacun sait également que, dans les faits, beaucoup de collègues «Plus De Maîtres Que De Classes» sont amenés à remplacer un collègue de l'école absent pour éviter de répartir les élèves dans les autres classes... et ce, en plus de la gestion des élèves en difficulté du fait de l'absence de RASED...

Pour la FNEC FP FO, les écoles n'ont pas besoin d'être "refondées", elles ont besoin des postes pour ouvrir des classes, elles ont besoin du respect des seuils d'ouverture, elles ont besoin du remplacement des enseignants absents et des postes spécialisés.